

GÉOPOLITIQUE

INTÉGRATION DE L'ARABIE SAOUDITE AUX BRICS : Focus sur cette nouvelle alliance géopolitique

A l'occasion du XVème sommet annuel BRICS, la coalition annonce son intégration future de 6 nouveaux pays : Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Iran, Argentine, Egypte et Ethiopie. Cet évènement s'est déroulé du 22 au 24 août 2023, à Johannesburg en Afrique du Sud. Ce sommet rassemblait différents représentants de chaque pays membre, hors Vladimir Poutine, en raison d'un mandat d'arrêt délivré par la Cour pénale internationale, une absence très remarquée dans le contexte international ; mais

comptait aussi sur la présence d'une soixantaine d'autres pays. Exactement, 67 invitations ont été envoyées aux dirigeants de pays sympathisants, donnant lieu à plus de 500 participants officiels. Le point majeur de ce sommet était l'élargissement du club, environ 40 Etats avaient préalablement exprimé leur volonté d'intégration.

LES BRICS : RAPPEL HISTORIQUE

Flavie Lebeauipin

Les BRICS se présentent comme un groupe de pays, pour la Russie un « forum politique » qui rassemble la Chine, la Russie, le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud. Cet ensemble de pays s'est formé de manière naturelle rassemblant les pays émergents, auparavant appelés « pays en voie de développement ». Ceux-ci rassemblaient, dans les années 70, les Etats au potentiel économique grandissant. En 2001, pour officialiser cette vision de potentiel économique, l'économiste Jim O'Neil dans un article intitulé « Building Better Global Economic BRICs » issu d'un rapport de la banque d'investissement Goldman Sachs, utilise l'acronyme BRICs ("s" désignant le pluriel et non l'Afrique du Sud, qui rejoindra le groupe en 2011). Bien que la mention, de ces pays émergents ne soit pas nouvelle, Jim O'Neil introduit par son acronyme un groupe bien délimité qui se distingue du reste du monde.



Le poids des "Brics" à l'échelle mondiale.
© Studio graphique France Médias Monde

SOMMAIRE

LES BRICS : QUE REPRÉSENTENT-ILS RÉELLEMENT ?

p. 1-3

UN ÉLARGISSEMENT DES BRICS CONTESTÉ Quels avantages à l'extension du club ?

p. 3-4

FOCUS SUR L'ARABIE SAOUDITE, LES CHOIX STRATÉGIQUES QUI MÈNENT À CETTE ALLIANCE

p. 4-6

UN MONDE DÉDOLLARISÉ : LE PARI DES BRICS

p. 7

Dans ce rapport, O'Neil souligne l'opportunité économique de ces Etats et ainsi l'avantage à investir dans ces nouvelles économies grandissantes. Ces pays ont en commun d'être parmi les plus vastes du monde, ils possèdent de vastes marchés intérieurs et commencent à peser sur l'économie mondiale. L'économiste va établir une projection de croissance estimant que le PIB des BRICs dépasserait celui des six premières économies mondiales, à savoir : Etats-Unis, Japon, Allemagne, Royaume-Uni, France et Italie, d'ici 2050. Cela a de quoi attirer les investisseurs. Cette étude aura notamment joué un rôle performatif dans la montée en puissance de ces États, les investissements se firent alors nombreux vers les BRICs et contribuèrent au développement rapide de leur croissance. Forts d'une influence grandissante sur les enjeux internationaux et par divers accords commerciaux bilatéraux, les BRICS officialisent leur volonté de coopération lors de

leur premier sommet annuel en 2009, à Ekaterinburg en Russie. La tenue d'un sommet annuel organisé tour à tour dans chaque pays membre institutionnalise le groupe. Ils accueillent en 2011, à Sanya en Chine, l'Afrique du Sud, BRIC devient alors BRICS. L'objectif du groupe devient alors très distinct, défendre les intérêts des pays émergents ou le « sud global » auprès des grandes instances internationales pour tenter de rééquilibrer un monde polarisé par Washington. En 2014, cette volonté de constituer un contrepoids économique à l'hégémonie américaine du dollar, s'officialise avec la création d'une banque de développement « la Nouvelle Banque de Développement » basée à Shanghai. Le groupe alternatif BRICS est né, l'acronyme donné en 2001 devient une réalité politique et économique ●

Le poids économique des BRICS	population (en millions)	part mondiale (en %)	PIB nominal (en milliards de \$ courants)	part mondiale (en %)
BRIC 2003	2 739	42,86	3 417	8,73
UE 2003	432	6,77	9 932	25,36
USA2003	322	4,6	12 356	28
BRICS 2022	3 253	40,92	25 913	25,77
UE 2022	448	5,63	16 641	16,55
USA2022	372	4,25	27 610	22

Poids démographique et économique des BRICS en 2003 et en 2022

Avec ce tableau, on peut voir l'évolution des BRICS comparée à celle de l'UE ou des USA. Le groupe des BRICS se compose d'environ 30% des terres émergées et rassemble plus de 40% de la population mondiale, comptant dans ses membres les deux premiers pays les plus peuplés. Les BRICS connaissent une très forte croissance économique, en 2022, leur PIB cumulé représente un quart du PIB mondial.

Leur poids économique a triplé en seulement vingt ans. En comparaison, la part mondiale du PIB de l'Union Européenne diminue fortement. Comme prévu par l'économiste O'Neil, les BRICS pèsent plus que le G7... Cependant, face à cette croissance exceptionnelle se cache de fortes disparités entre les Etats membres. En effet, la Russie et la Chine sont loin devant les autres et portent l'économie des BRICS.

Un objectif affirmé : héritage du mouvement non-alignés ?

Au-delà de leur poids économique significatif, les BRICS manifestent une volonté claire de réorganiser les équilibres internationaux, marquant ainsi leur ambition d'exercer une influence majeure sur les fronts économique, politique et militaire. Cette coalition émergente se positionne en porte-voix des nations en développement, auxquelles on laisse peu de place au sein des instances internationales. Les BRICS manifestent une volonté de contrer l'influence des Etats-Unis, ils représentent une contestation de l'ordre mondial hérité de la fin de la guerre froide. Cette initiative de défense des pays émergents rappelle les principes des non-alignés, mouvement apparu pendant la

guerre froide, qui s'opposait à la logique des blocs en regroupant des nations émergentes sur le plan économique et idéologique. Cependant, il semble difficile de parler de non-alignement car la Chine, et maintenant la Russie, piliers de l'organisation se trouvent en stricte opposition aux US, il n'y a donc pas l'idée de neutralité caractéristique du non-alignement. Les BRICS veulent s'imposer comme alternative à l'hégémonie américaine, sur le plan économique ou politique. Il s'agit de basculer d'un monde unipolaire promu par les US à un monde multipolaire. En commençant par un ré-équilibre dans la gouvernance économique mondiale, actuellement captée par les US, (réformes au sein du FMI et de la BM) et offrir une alternative au dollar.



UN ÉLARGISSEMENT DES BRICS CONTESTÉ : Quels avantages à l'extension ?

Ce fut l'objet principal du XVème sommet à Johannesburg, l'élargissement du club des BRICS, cependant l'initiative n'a pas été accueillie sans contestations. En effet, cette initiative, largement menée par Pékin et Moscou en quête de plus poids diplomatique, ne fit pas l'unanimité au Brésil, en Inde ou en Afrique du Sud, qui se sont montrés moins enthousiastes.

Ce club apporte aux trois nations, un statut exclusif qui risque d'être menacé par l'arrivée de pays au développement similaire et contribuerait à une dilution de leur influence.

L'élargissement des BRICS, certes, renforcerait leur poids collectif (plus de 50% de la production du pétrole, 37% du PIB mondial et représente plus de 46% de la population totale). Néanmoins, les désavantages sont aussi à prendre en compte. Le groupe est déjà atteint de nombreuses disparités (économiques, sociales, régime politique, etc.), l'élargir ne ferait qu'accroître ces déséquilibres et risquerait de

nuire à l'unité du club. De plus, l'expansion du groupe implique une augmentation du nombre d'interlocuteurs et ne facilite pas les négociations, je pense mettre tout le monde d'accord en disant qu'il est

toujours plus aisé de parvenir à un consensus à cinq qu'à onze. Quel pourrait-être alors, l'intérêt des BRICS à s'ouvrir ? Il s'agit probablement d'une volonté d'institutionnaliser le club, créer une force capable de se positionner en tant qu'alternative aux institutions existantes telles que Bretton Woods. Pékin, principal moteur de



cette initiative cherche à démontrer sa puissance globale par sa capacité à fédérer. Cependant, cela peut également être interprété comme un signe de manque d'influence. Les BRICS chercherait à ajouter des membres pour maintenir la pertinence de leur club ou à atténuer les tensions internes par l'arrivée de nouveaux interlocuteurs.

FOCUS SUR L'ARABIE SAOUDITE, LES CHOIX STRATÉGIQUES QUI MÈNENT À CETTE ALLIANCE

L'Arabie Saoudite

Le royaume d'Arabie Saoudite est le plus grand État de la péninsule arabique. Il est situé entre la mer Rouge et le golfe persique, frontalier avec la Jordanie, l'Iraq, le Koweït, le Qatar, les Émirats Arabes Unis, Oman et le Yémen.

Sous l'autorité d'une monarchie avec une constitution en vigueur depuis 1992, l'Arabie Saoudite se distingue en tant que berceau de l'Islam. Elle abrite la Mecque, lieu saint de l'Islam et grande destination de pèlerinage. Ce statut lui confère ainsi une grande influence sur les États musulmans nombreux dans la région. Du côté de l'économie, le royaume est le premier producteur et exportateur de pétrole au monde, toute son économie est tournée vers l'activité pétrolière. Membre de l'OPEP, l'Arabie détient un quart des réserves mondiales en pétrole, dont les recettes représentent près de 90% des ressources budgétaire. Depuis 2015, le roi Salman ben Abdelaziz Al Saoud est à la tête du royaume, il est accompagné par le prince héritier, Mohammed Ben Salman (MBS) figure centrale et controversée de la politique saoudienne. Il est à l'origine de nombreuses réformes dans le cadre du projet Saudi Vision 2030 et auteur de changements stratégiques



« Les frontières floues de l'Arabie saoudite », par Philippe Rekacewicz (accès libre, août 1995) // <https://www.monde-diplomatique.fr/19498>

forts dans la politique saoudienne tels que le rapprochement avec Xi Jinping et Vladimir Poutine.

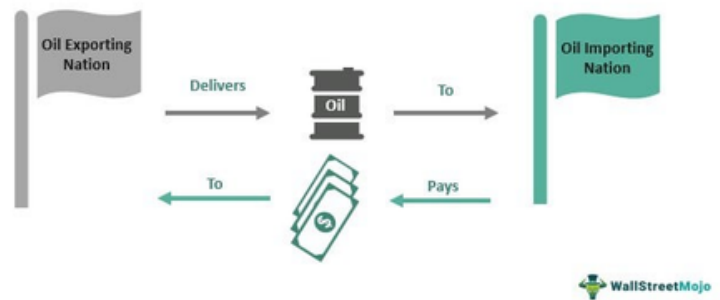
Les relations US-Arabie Saoudite et le pétrodollar

Les Etats-Unis sont l'allié historique de l'Arabie Saoudite. En 1938, les Américains découvrent la présence de pétrole dans la région du Dharhan, et développe par le biais de l'Aramco (Arabian American Oil Company) l'industrie pétrolière en Arabie Saoudite. Dès lors, une étroite collaboration s'établit entre les deux pays, une coopération qui s'est concrétisée tout au long du XXème siècle et encore aujourd'hui par une série d'accords et de pactes. En 1945, le pacte de Quincy établit le début de l'alliance stratégique entre ces deux Etats, en particulier à propos des intérêts pétroliers en échange de la sécurité américaine. Le pacte "pétrole contre dollars" impose que toutes transactions pétrolières issues des membres de l'OPEP soient libellées en dollars américains. Cet accord implicite dans les années 1970, assure aux US la stabilité de l'approvisionnement pétrolier et contribue à renforcer l'hégémonie du dollar. Le pétrodollar n'est donc pas une devise à proprement parler mais désigne ce système qui établit les transactions pétrolières en dollars. En échange, l'Arabie Saoudite se voit garantir une protection militaire par les Etats-Unis et l'investissement américains dans les infrastructures et l'échange de technologies et savoir faire, ce qui rentre dans le projet Saudi Vision 2030.



Petrodollar

Petrodollar denotes the US dollar globally exchanged for crude oil exports.



Le projet Saudi Vision 2030

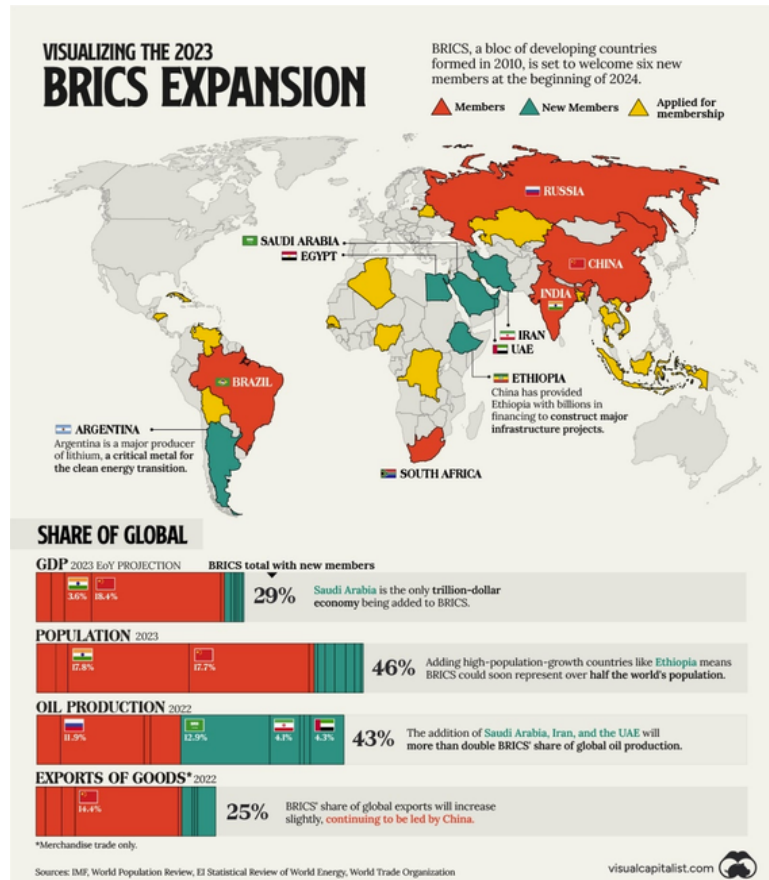
Il s'agit d'un vaste programme de réformes économiques et sociales lancé en 2016, le but étant de diversifier l'économie saoudienne, qui repose aujourd'hui majoritairement sur le pétrole, et donc réduire cette dépendance. Pour cela, l'Arabie Saoudite souhaite développer divers secteurs économiques autres que pétroliers (tourismes, culture, technologies, etc.) et ouvrir les investissements aux étrangers mais aussi travailler sur une réforme sociale avec la volonté de moderniser la société saoudienne. L'Arabie Saoudite s'appuie alors sur l'aide de ses alliés pour réaliser ce projet, les Etats-Unis y jouent un rôle important en investissant dans l'innovation et en implantant des multinationales américaines dans le marché saoudien. Cependant, l'Arabie Saoudite ne souhaite pas être dépendante des Etats-Unis et se fermer à d'autres marchés. Le royaume saoudien entre dans une transition vers un modèle de développement plus libéral et plus ouvert sur le monde. Riyad doit s'ouvrir diplomatiquement et établir des relations avec de nombreux acteurs internationaux, afin que ces échanges lui apportent leur expérience et leurs technologies (que ce soit, dans l'énergie renouvelable, le tourisme, la défense, l'éducation, etc.). C'est dans cet optique que MBS se rapproche de plus en plus de la Chine et la Russie, bien que les relations avec Washington restent présentes. La Chine est déjà le premier partenaire commercial de l'Arabie et Xi Jinping



montre son soutien au projet. On peut donc estimer que c'est dans cette optique que l'intégration au BRICS est favorable pour l'Arabie Saoudite. C'est donc une porte d'accès à un marché plus vaste et lui permet d'élargir son cercle d'influence. Ce groupe lui offre aussi la possibilité de faire partie du "groupe des grands" contribuant ainsi à renforcer sa puissance régionale et même prétendre au statut de puissance mondiale. L'intérêt des BRICS est de permettre à l'Arabie de se libérer de son emprise et dépendance américaine.

Quels avantages pour les BRICS ?

L'Arabie ainsi que les EAU sont des centres financiers et hub commerciaux très puissants au Moyen-Orient. Le royaume est situé au carrefour des continents africain, asiatique et européen, ce qui lui donne un caractère stratégique très important. Étant la première puissance pétrolière, elle sert de fenêtre d'opportunité au Brésil, à la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud pour accéder aux marchés du Golfe. Avec l'addition de l'Arabie



Saoudite, les BRICS contrôlent près de 50% de la production de pétrole du monde. De plus, la présence des BRICS dans le golfe persique permettra de sécuriser le passage au niveau du détroit de Hormuz et du canal de Suez. La coopération économique des BRICS a pour ambition de contribuer à diminuer l'hégémonie du dollar américain. L'intégration de l'Arabie Saoudite permettrait de faciliter son indépendance face au dollar et permettre à la fin du pétrodollar ●

→ Le ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Faisal ben Farhane, lors du 15ème sommet des BRICS à Johannesburg

UN MONDE DÉDOLLARISÉ : LE PARIS DES BRICS



Au-delà de toutes raisons économiques et stratégiques, l'un des objectifs majeurs des BRICS serait-il la dédollarisation ? Ultime instrument pour réduire l'hégémonie américaine, la dédollarisation des échanges est en effet un objectif partagé des BRICS et de l'OPEP. Le dollar américain étant la monnaie de réserve depuis les années 1970, elle est désormais de plus en plus contestée. Face aux nombreuses sanctions qu'infligent les États-Unis, certains pays optent pour des paiements pétroliers dans une autre devise, par exemple, le Yuan. Avec l'augmentation des relations bilatérales, les pays concernés sont d'autant plus tentés d'utiliser leur propre monnaie. De plus, la Chine s'impose dans l'économie mondiale et concurrence la position des États-Unis. De plus sur le plan politique, le royaume saoudien n'est pas satisfait de la politique récente de Biden au Moyen-Orient, suite à sa décision de retirer le soutien américain dans la guerre au Yémen, l'Arabie s'éloigne des États-Unis. A cela, s'ajoute

la volonté du président américain de sauver le deal nucléaire iranien ce qui contrarie beaucoup l'Arabie Saoudite. Ces différents facteurs forment un terreau favorable pour la Chine qui se présente comme une alternative au modèle américain. Par le biais de son projet « Belt and Road Initiative », la Chine étend sa présence dans le Moyen-Orient, notamment en Arabie Saoudite avec l'établissement d'une forte coopération. Les projet BRI et Vision 2030 se rejoignent, la Chine soutient financièrement l'Arabie en matière d'infrastructures, de commerce et d'investissement. Le royaume exporte 25% de sa production de pétrole vers la Chine. De même, la Russie, exclue du système SWIFT et soumise aux sanctions américaines, se tourne vers les marchés asiatiques. Les économies émergentes sont explicitement tournées vers l'Asie (en particulier la Chine), et le besoin de réaliser leurs échanges dans leur propre devise devient évident. Ainsi, une alliance entre les BRICS et l'Arabie Saoudite, ne peut qu'accélérer ce processus de dédollarisation.

Pour conclure, l'intégration de six nouveaux pays aux BRICS représente un enjeu majeur pour les relations internationales. Parmi ces six membres, l'Arabie Saoudite fait partie des pays invités à rejoindre le club des puissance émergentes. Le poids des BRICS déjà en très forte expansion depuis les années 2000, se verrait renforcé. Pour l'Arabie Saoudite, l'intégration aux BRICS représente une opportunité immense pour s'ouvrir aux autres marchés économiques et favoriser le développement des secteurs économiques autres que pétroliers, afin de mettre en œuvre le projet Saudi Vision 2030. Pour les BRICS, le royaume saoudien, première puissance productrice et exportatrice de pétrole, représente un atout majeur, elle permet d'ouvrir le marché des hydrocarbures et s'imposer au Moyen-Orient. De plus, d'un point de vue économique, cette alliance (avec l'intégration aussi des Émirats Arabes Unis) signifie une alliance BRICS-OPEP et formerait un bloc très puissant. Les échanges bilatéraux entre les différents membres du club et l'augmentation des échanges avec la Chine convergent vers la volonté d'affaiblir le pétrodollar. Les BRICS, luttant contre l'hégémonie américaine et voulant créer un nouvel ordre monétaire mondial, seraient-ils tentés de supprimer le pétrodollar ? A l'heure où les échanges entre les pétro-monarchies et la Chine s'accroissent, les échanges en Yuan sembleraient préférés à ceux en dollar américains.

SOURCES :

- Arabie Saoudite : naissance d'une puissance régionale. (s. d.). lhistoire.fr.
<https://www.lhistoire.fr/arabie-saoudite-naissance-dune-puissance-r%C3%A9gionale>
- Chatin, M. (2023, août 20). Géopolitique - Les BRICS en quête d'un nouvel ordre mondial. RFI.
<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/g%C3%A9opolitique/20230820-les-brics-en-qu%C3%AAtte-d-un-nouvel-ordre-mondial>
- École normale supérieure de Lyon. (s. d.-b). BRICS (anciennement BRIC) – géoconfluences. 2002
Géoconfluences : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/bric#:~:text=L'acronyme%20est%20apparu%20pour,l'Afrique%20du%20Sud>
- École normale supérieure de Lyon. (s. d.-c). Le Sud global, un nouvel acteur de la géopolitique mondiale ? – Géoconfluences. 2002 Géoconfluences ENS de Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/inegalites/articles/sud-global#section-2>
- Janva, M. (2023, 20 novembre). L'Arabie Saoudite, au cœur du basculement géopolitique - Le Salon Beige. Le Salon Beige. <https://lesalonbeige.fr/larabie-saoudite-au-coeur-du-basculement-geopolitique/#comments>
- La fin du pétrodollar ? (2022, 6 septembre). Allnews. <https://www.allnews.ch/content/points-de-vue/la-fin-du-p%C3%A9trodollar#:~:text=Ce%20terme%20a%20pris%20de,du%20dollar%20am%C3%A9ricain%20en%20or%C2%BB>.
- Moyen-Orient : un paysage qui se transforme. (2023, 29 septembre). IMF.
<https://www.imf.org/fr/Publications/fandd/issues/2023/09/POV-shifting-sands-vali-nasr>
- Pétoyuan versus pétrodollar : la fin de l'hégémonie du billet vert ? (s. d.). Ecole de Guerre Economique. <https://www.egc.fr/infoguerre/petroyuan-versus-petrodollar-la-fin-de-lhegemonie-du-billet-vert#:~:text=N%C3%A9%20de%20l'accord%20de,international%20du%20p%C3%A9trole%5Bi%5D>.
- Redondo, R., & Redondo, R. (2023, 28 juillet). Les BRICS et l'Arabie Saoudite, des perspectives prometteuses. Atalayar. <https://www.atalayar.com/fr/articulo/reportages/brics-et-larabie-saoudite-des-perspectives-prometteuses/20230726105430188763.html>
- Saikali, E. (2023, août 22). Économie, démographie. . . le poids des BRICS dans le monde. France 24.
<https://www.france24.com/fr/%C3%A9co-tech/20230822-%C3%A9conomie-d%C3%A9mographie-le-poids-des-brics-dans-le-monde>
- Semo, M. (2023, août 31). L'élargissement des BRICS va-t-il créer un Sud global, contre-poids à l'Occident ? Challenges. https://www.challenges.fr/monde/l-elargissement-des-brics-va-t-il-creer-un-sud-global-contre-poids-a-l-occident_865723
- Wang, A. (2023, 11 septembre). BRICS : L'importance des six nouveaux membres. Conflits : Revue de Géopolitique. <https://www.revueconflits.com/brics-limportance-des-six-nouveaux-membres/>